



Sur le toit de l'Afrique, Kilimandjaro, janvier 2014

Nice, Paris, Istanbul, Kili-Airport, Arusha...Super accueil par Marc qui nous a organisé 2 jours « d'entrée en matière » pour notre 1^{er} contact avec la Tanzanie : Une plantation de café près d'un lac, avec un goûter « mémorable » dans un luxueux lodge suivi d'un numéro de chants swahilis par nos hôtes ; et, le lendemain, immersion pedestre parmi la faune africaine, dans le Parc d'Arusha, au pied du volcan Méru (4565 m), avec quelques émotions près des girafes, zèbres, phacochères, antilopes, babouins, innombrables et merveilleux flamands roses, et aussi « face » à un troupeau de buffles !



Et arrive le matin du départ pour le Kili...Après 2 heures de minibus nous sommes vers 11 h à la Machame Gate : Voici nos 5 guides (presque 1 pour 2 « touristes »...),

l'équipe de cuisine, et les porteurs qui sont engagés en fonction du nombre et du poids des charges (matériel de camping, nourriture pour 6 jours, et nos sacs « de voyage »...). Une « inspectrice » officie pour peser chaque fardeau : 15 Kg par porteur pour le sac principal et encore quelques kilos pour une 2^{ème} charge...et ils vont porter sur le dos, le cou ou sur la tête...C'est grâce à eux (une trentaine pour notre groupe de 11...) que nous allons pouvoir grimper jusqu'au sommet !



Quelques formalités administratives...inscriptions sur un registre (qui se répèteront à chaque arrivée à un camp)...et c'est le grand départ ! Un beau et large chemin, à l'ombre de la forêt équatoriale, quelques gouttes de pluie...une

végétation luxuriante avec de belles fougères arborescentes, quelques jolies fleurs roses, des singes cachés parmi les branches et les lianes...notre longue ascension commence en douceur, et d'ailleurs nos guides nous le diront chaque jour : « Polé-polé », doucement en swahili ! 10 kilomètres pour cette 1^{ère} étape et 1200 m de dénivelée, de 1800 à presque 3000 m au Machame Camp où nous parviendrons après plus de 4 heures de marche. Nos tentes sont déjà montées, réparties dans la forêt, au soleil couchant, et, soudain, montent la clameur et la profondeur des chants africains, rythmés par quelques petits tam-tams : Un groupe de porteurs nous offre ce concert spontané et endiablé...au pied



du Kilimandjaro, leur montagne, qui leur insuffle cette énergie et cette joie de vivre, sommet encore lointain pour nous dans les brumes du soir.

Départ vers 9 heures en ce 2^{ème} jour, sous un grand ciel bleu, et les neiges du Kili au loin, très loin...Le chemin remonte une crête, bien raide ; la forêt a fait place à une végétation moins haute mais très dense, faite d'arbustes, de bruyères, et des fameux séneçons « géants » qui nous dominant de 3 ou 4 mètres. A 13 heures nous sommes déjà au Shira Camp à 3800 m, dominé par un des 3 volcans éteints du Kili, le Shira (3962m). Les porteurs chantent et dansent à nouveau, malgré l'altitude, mais ils sont bien acclimatés, passant 3 semaines par mois sur les flancs du Kilimandjaro ! De gros corbeaux à bec blanc volent de tente en tente à la recherche de quelques restes de repas...Petite balade l'après midi, au dessus du camp, le ciel se couvre ; nous admirons de magnifiques plantes, à petites fleurs bleues cachées sous les feuilles, des lobélies, à l'altitude de l'Aiguille du Midi ou du Viso !



Lever à 7 heures et petit déj en plein air, au soleil, le cône du Mont Méru en toile de fond, et le Kili encore lointain qui disparaîtra bientôt dans les nuées qui montent chaque jour de la grande plaine de Moshi, 3000m plus bas...Le



chemin est facile, peu pentu ; le brouillard arrive vers 10 heures et nous prenons de l'altitude, journée importante pour l'acclimatation, puisque nous montons jusqu'à 4600m, pour ensuite redescendre sur le camp suivant. C'est le col au pied de la Lava Tower, magnifique aiguille de lave nous surplombant dans la brume, d'une bonne centaine de mètres ; nous pique-niquons près de quelques tentes dressées par ceux qui tentent une « directe » plus raide et plus courte (un jour de moins...) vers le sommet. Pour nous, qui ne sommes pas encore vraiment acclimatés...il y aura encore 2 camps avant la journée sommitale ! La descente vers le Barranco Camp (3900m) se déroule dans un décor irréel, bosquets de séneçons de 4 à 5 mètres de haut bordant un canyon et se détachant dans le brouillard aux détours du sentier. Le camp lui-même est entouré de ces curieuses plantes. Nous sommes maintenant vraiment au pied de notre Kili qui apparaît soudain quand les brumes se déchirent dans la lumière du soleil couchant, ses neiges et ses glaciers qui sont encore bien là, mais pour combien de temps ? Il aurait perdu 80% de sa surface glacée depuis 1 siècle ! En tout cas, nous

approchons du but et, cette nuit, encore à 2000m sous le sommet, nous rêvons de chevaucher un séneçon géant pour l'escalader...



Départ aux aurores pour ce 4^{ème} jour, pour attaquer le « mur » qui domine le camp, seule partie de toute l'ascension



où il faut mettre un peu les mains, le chemin se faufilant dans une paroi rocheuse jamais difficile. Il s'en suit des montées et descentes en « montagnes russes » dans un paysage très minéral, sous les neiges du Kili et, de l'autre côté, le cône du mont Méru qui, au loin, surgit des nuages de la grande plaine africaine. Petite halte au Karanga Camp, quelques tentes, et un repas chaud préparé par notre cook !



Il faut bien cela pour finir l'étape qui, par une longue montée dans la caillasse, nous mène au Barafu Camp (4600m) pour une dernière nuit (très courte...) avant la grande et longue journée sommitale... Petite sieste, dîner tôt, et « briefing » des guides avec, bien sûr les conseils pour éviter le « MAM » (ou mal aigu des montagnes)... : marcher « polé-polé », s'arrêter régulièrement pour reprendre son souffle et boire, être attentif aux symptômes annonciateurs (nausées, vertiges, maux de tête) qui, s'ils s'aggravent, feront prendre la décision de redescendre...

Lever à 23 h ! Pour un départ à minuit... Dans la nuit africaine, et le froid (mais il n'y a pas de vent), nous démarrons doucement, à moitié endormis... sur un chemin qui serpente dans les cailloux, à la lueur des frontales, répartis entre nos 5 guides (pour 11)... Bientôt, le sentier attaque en courts lacets le raide et vaste versant de la montagne, qui nous amènera au rebord du cratère sommital, dans environ 6 heures... L'un de



nous est malade : nausées, vomissement, et 2 autres ne sont pas en forme et n'ont plus « le moral »... Les 3 décident



de redescendre... avec un des guides (à mi chemin de la montée au cratère). Nous restons 8, en 3 groupes selon la « vitesse » d'ascension de chacun, avec 4 guides... Enfin le soleil se lève, il est 6h15, à l'approche de la lèvre du cratère, au dessus d'une infinie mer de nuages d'où émerge au loin le Pic Mawenzi (5149m), 2ème des 3 volcans éteints du Kilimandjaro. Et nous atteignons « Stella Point », à 5735m, au bord du cratère. Celui-ci, de forme ovale, fait au

moins 2 kms de long pour presque autant de large, tapissé de neige et entouré, sur les parties nord, est, et sud-ouest, de grands plateaux glaciaires aux rebords abruptes formant des parois de glace d'une centaine de mètres de haut, étincelantes au soleil. Nous cheminons encore 1 heure dans ce fabuleux paysage, sur la crête peu raide, pour atteindre le point culminant, Uhuru Peak, à 5895m !

Ça y est, nous y sommes...au sommet du Kibo, volcan le plus haut de cet immense Kilimandjaro, sur le toit de l'Afrique !



Nous grimpons depuis huit heures...Joie, émotion, embrassades avec nos guides, « congratulations » comme inscrit sur le grand panneau planté au sommet...photos ! Nous dominons tout le cratère enneigé puis la gigantesque mer de nuages qui entoure complètement le Kili, déchirée seulement par les pointes sommitales du Mawenzi.



Et la grande et longue descente commence, 2800m de dénivelée nous attendent...avec beaucoup de caillasses, de poussières mêlées de cendres...Arrêt bienvenu aux tentes du Barafu Camp pour un repas chaud et une petite sieste...Puis, par un itinéraire direct, différent de celui de montée, la descente reprend, interminable...Nous atteignons les premiers arbustes et la forêt pour enfin arriver au Mweka Camp à 3100m, 14 heures d'effort depuis notre départ nocturne...Le dîner vite

avalé, dans notre duvet retrouvé...les neiges du Kilimandjaro vont s'immiscer dans nos rêves où reviennent les souvenirs des cartes de géographie de notre enfance, avec ce point blanc, si haut, au dessus des forêts équatoriales de l'Afrique de l'Est.

Avant le départ pour ce 6^{ème} et dernier jour, nos guides et porteurs nous offrent un festival de chants swahilis et de danses pour fêter ensemble la fin de cette belle aventure, et pour eux, le retour pour quelques jours dans leur famille.



Nous entamons cette dernière descente, sur un bon chemin dans la forêt, où nous retrouvons les arbres immenses, les fougères arborescentes, les singes, la chaleur humide... Nous croisons une drôle d' « ambulance »



locale : Un sommier de lit, métallique, monté sur une grosse roue type VTT avec amortisseurs... sur la tête d'un porteur à la montée, et pour redescendre, depuis le Mweka Camp, un éventuel blessé (dans quelles conditions... ?). En fin de matinée, c'est l'arrivée à Mweka Gate où l'on retrouve Marc ; dernières inscriptions sur un registre (comparent-ils avec celui du 1^{er} départ pour savoir s'il y a des perdus... ?), derniers adieux à notre équipe africaine, occupée à recevoir salaires, tant mérités, pourboires et petits cadeaux. Notre minibus démarre pour la petite ville de Moshi où Marc nous a réservé une

surprise bien agréable, un excellent repas dans un petit restau, arrosé de vin mousseux... Au loin, le Kili s'est maintenant caché dans ses nuées habituelles... et nous pensons déjà à la suite de notre beau voyage, dans les grands parcs animaliers, grandioses et fabuleux, de la Tanzanie : Une autre semaine, plus reposante et confortable... où grands fauves, oiseaux, et sublimes paysages rempliront nos yeux émerveillés !

Philippe

